## Virgo-Maria.org

#### CAPITAL: Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêgues de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel\_aux\_quatre\_eveques\_de\_la\_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. (Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

lundi 10 août 2009

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

# **Opération G.L.F.** (Gricha-Lorans-Fellay) : *Fideliter* prend ses distances avec Mgr Lefebvre





« La Fraternité est autorisée à s'écarter des choix prudentiels de ses supérieurs passés, voire de son fondateur... »

« Il parle de ce qu'il fera tant qu'il vivra <u>et se garde bien d'engager et de lier ses successeurs</u> » Fideliter n°189 mai-juin 2009

Mgr Lefebvre trahit par la collusion de Mgr Fellay avec la politique 'ralliement' de la G∴L∴F∴

« Je vous conférerai cette grâce, confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un <u>successeur de</u>

<u>Pierre parfaitement catholique</u> en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme. » <sup>1</sup>Mgr Lefebvre, Lettre aux futurs évêques, 29 août 1987

Mgr Lefebvre a bien lié ses successeurs dans l'épiscopat par des engagements clairs et forts, à l'opposé de la politique trouble et louvoyante, et des discussions À HUIS CLOS, mises en place par Mgr Fellay, guidé par son objectif de trahison, qu'a révélé le journaliste Gérard Leclerc : "Mgr Fellay est partisan d'un rapprochement qui mettrait fin à une situation anormale et insupportable à long terme"

La protection désormais criante que Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray accordent à l'édité d'un franc-maçon avoué de la G∴L∴F∴, l'abbé Celier², en dépit du scandale public, montre de plus en plus clairement la

 $<sup>^1\</sup> http://www.virgo-maria.org/Documents/mgr-lefebvre/1987\_08\_29\_Lettre\_aux\_futurs\_eveques.pdf$ 

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-07-27-A-00-Abbe\_Celier\_edite\_par\_FM.pdf http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-07-30-A-00-Jean\_Luc\_Maxence-Celier.pdf

collusion de la politique en « trois points » menée par la Direction de la FSSPX avec la politique de ralliement promue activement par la maçonnerie du R.E.A.A. (*Rite Écossais Ancien et Accepté*) pour une « réconciliation » de l'œuvre de Mgr Lefebvre avec les autorités de l'église Conciliaire apostate et mondialiste de Benoît XVI, « à l'heure où le pape Benoît XVI veut courageusement recoudre la tunique déchirée de l'Église »<sup>[4]</sup> (dixit le F:.M:. Jean-Luc Maxence dans sa préface au livre « Benoît XVI et les traditionalistes » de l'abbé Celier, édité chez lui), et élever ainsi « l'édifice d'une réconciliation » <sup>3</sup>!

D'aucuns ont baptisé cette politique de la Direction de la FSSPX du nom de « politique G.L.F. » pour Gricha-Lorans-Fellay.

À l'approche de l'ouverture des « discussions » doctrinales À HUIS CLOS, les manœuvres se multiplient dans les médias de la FSSPX, sous contrôle de la camarilla des infiltrés, pour *conditionner les esprits des clercs et des fidèles à un ralliement à Benoît XVI*, et qui consistera dans une acceptation de Vatican II<sup>4</sup> interprété « à la lumière de la Tradition », ainsi que dans l'acceptation de la légitimité et de la validité du Novus Ordo Missae, ce qui a déjà été acquis par la célébration du Motu Proprio du 7.7.2007 par Mgr Fellay.

Aujourd'hui, nous attirons l'attention des clercs et des fidèles sur le glissement qui a commencé à s'opérer dans la revue *Fideliter*, par une <u>prise de distance nuancée mais nouvelle et significative d'avec Mgr Lefebvre</u>.

Dans le n°189 (mai-juin 2009), un article intitulé « Écône et Rome – Questions et réponses », relativise les positions de Mgr Lefebvre qualifiées de façon très pharisaïque de « choix prudentiels », et tout en protestant de sa fidélité au fondateur, la revue pave le chemin d'une 'émancipation' des consignes données par l'archevêque.

Le **procédé subversif** est bien connu, il consiste, à proclamer bruyamment sa fidélité au fondateur, tout en introduisant une rhétorique qui exprime une prise de distance par des expressions très relativistes.

« Il parle de ce qu'il fera tant qu'il vivra et se garde bien d'engager et de lier ses successeurs » n'hésite pas à écrire mensongèrement Fideliter, alors même que Mgr Lefebvre a clairement donné aux 3+1 futurs évêques une lettre de mission qui leur impose une marche à suivre, puisqu'il leur impose de ne remettre leur épiscopat qu'entre les mains d'un successeur de Pierre « parfaitement catholique ».

Évidemment, **Benoît XVI ne répond aucunement à ce critère**. L'évidence est telle qu'il faudrait se boucher les yeux pour ne pas la voir. Mgr Tissier de Mallerais l'a traité de « *super-moderniste* » le 11 novembre 2009 (déclaration censurée<sup>5</sup> par les subversifs de Suresnes dans les actes du colloque *Pascendi*) et l'abbé Chautard (premier vicaire à Saint Nicolas-du-Chardonnet) a déclaré sur Benoît XVI:

« ...Je vous donne un exemple : Benoît XVI. Objectivement, sa théologie n'a pas bougé depuis les années 60. Un petit exemple pour accréditer cette affirmation : un de ses maîtres-ouvrages publié pour la 1<sup>ère</sup> fois dans les années 70, a été réédité, republié en 2005, et le pape a déclaré n'avoir rien à changer.

Alors, en 62, et même un petit peu avant, au moment du Concile en tout cas, le jeune abbé Ratzinger était considéré comme appartenant à l'aile extrême gauche, dans l'Église.

Sa thèse de théologie fut refusée une première fois pour cause de modernisme (classé à gauche). Aujourd'hui, sans qu'il ait changé théologiquement d'avis, il se retrouve classé à droite. Théologiquement, il n'a pas bougé mais le référentiel, lui, a considérablement évolué... »<sup>6</sup> Conférence sur la subversion, 11 mai 2009, Institut Universitaire Saint Pie X

Pour qui la Direction de la FSSPX à Suresnes (dirigeant Fideliter) prend-t-elle les fidèles ? Pour des crétins ?

Abbe Celier edite par FM html

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-08-05-A-00-Suresnes-Loge et divan.pdf

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> http://www.virgo-maria.org/articles\_HTML/2009/007\_2009/VM-2009-07-27/VM-2009-07-27-A-00-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Cette exigence a été posée clairement par Benoît XVI dans sa lettre de mars 2009.

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-07-22-A-00-Conciliarisation-rampante-de-la-FSSPX.pdf

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> http://www.virgo-maria.org/Fichiers\_Son/Dossier\_Chardonnet/2009-05-11-Abbe\_Chautard\_La\_Subversion-1-temps4640-Benoit\_XVI mp3

Pour qui se prennent ces clercs qui sont nourris et blanchis par l'argent des fidèles et qui les trahissent dans leur dos, bradant la validité des sacrements, et donc le salut des âmes, trahissant Notre Seigneur Jésus-Christ, tout en ayant se parant d'une dévotion pharisaïque à la Très Sainte Vierge Marie?

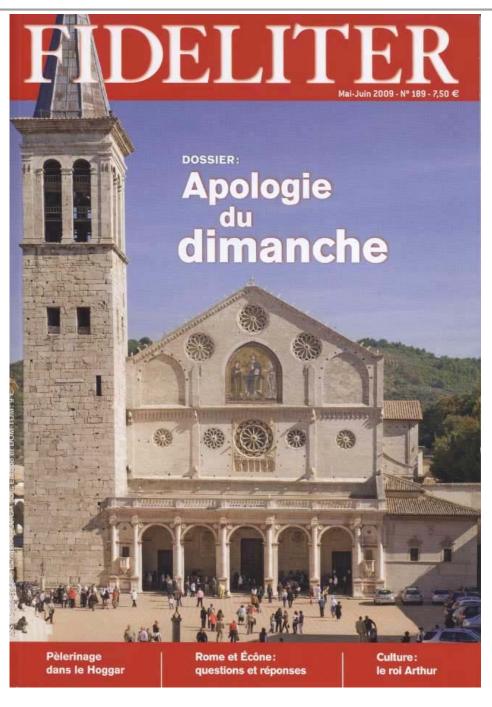
Cette petite camarilla, que Mgr Fellay soutient de son autorité, croit-elle qu'elle va faire accepter aux clercs et aux fidèles sa politique philo-maçonnique pour faire rallier la FSSPX à la Rome mondialiste ?

L'heure est venue de la chasser de ses positions, et de remettre de l'ordre dans l'œuvre de Mgr Lefebvre pour reprendre le combat pour la sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide et poser les vraies questions doctrinales et sacramentelles que pose désormais massivement l'évolution mondialiste de l'église conciliaire.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2009 virgo-maria.org



### En ayant ces rapports avec Rome, la Fraternité ne s'écarte-t-elle pas des paroles de Mgr Lefebvre après les sacres ?

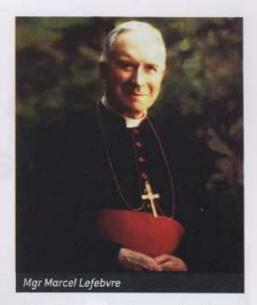
Dans un entretien accordé à Fideliter (n. 66 de novembre-décembre 1988), Mgr Lefebvre dit: « Nous n'avons pas la même façon de concevoir la réconciliation. Le cardinal Ratzinger la voit dans le sens de nous réduire, de nous ramener à Vatican II. Nous, nous la voyons comme un retour de Rome à la Tradition (...) le ne peux pas beaucoup parler d'avenir, car le mien est derrière moi. Mais si je vis encore un peu et en supposant que d'ici à un certain temps Rome fasse un appel, qu'on nous revoie et reprendre langue, à ce moment-là c'est moi qui poserai les conditions. Je n'accepterai plus d'être dans la situation où nous nous sommes trouvés lors des colloques. C'est fini.

« Je poserai la question au plan doctrinal: « Est-ce que vous êtes d'accord avec les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédés? Est-ce que vous êtes d'accord avec Quanta Cura de Pie IX (...)? Est-ce que vous êtes en pleine communion avec ces papes et avec leurs affirmations? Est-ce que vous acceptez encore le serment anti-moderniste? Est-ce que vous êtes pour le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ? »

« (...) Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédés, il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile. »

« Les positions seraient ainsi plus claires.

« Ce n'est pas une petite chose qui nous oppose. Il ne suffit pas qu'on nous dise: vous pouvez dire la messe ancienne, mais il faut accepter cela. Non, ce n'est pas que cela qui nous oppose, c'est la doctrine. C'est clair. »



La Fraternité s'écarte-t-elle de ces paroles?

1º A supposer qu'elle s'en écarte, elle aurait le droit de le faire sur certains points. Certes, la Fraternité ne peut s'éloigner ni de la Révélation, ni de ses statuts, ni de l'esprit de Mgr Lefebvre. Les membres de la Fraternité ne peuvent pas s'écarter de la volonté de leurs supérieurs respectifs, dans la mesure où ceux-ci ne mettent pas en jeu la foi et la morale. En revanche, la Fraternité est autorisée à s'écarter des choix prudentiels de ses supérieurs passés, voire de son fondateur, dès lors qu'elle reste fidèle à sa mission, et donc à son antilibéralisme contre-révolutionnaire. Mgr Lefebvre le savait bien, c'est pour cette raison qu'il dit: « Je ne peux pas beaucoup parler d'avenir, car le mien est derrière moi. Mais si je vis encore un peu... » Il parle de ce qu'il fera tant qu'il vivra et se garde bien d'engager et de lier ses successeurs.

2º De fait, elle s'en écarte sous un certain rapport et pas sous un autre. « C'est moi qui poserai les conditions », disait Mgr Lefebvre. C'est ce qu'a fait la Fraternité: c'est elle qui

### LATRADITION L'ÉGLISE LE MONDE

a posé les préalables. « Je n'accepterai plus d'être dans la situation où nous nous sommes trouvés lors des colloques »: la situation n'est plus la même en effet. Ce en quoi la Fraternité s'est écartée, c'est que, là ou Mgr Lefebvre préconisait un questionnement d'ordre doctrinal, vingt ans après, la Fraternité a opté pour trois étapes, dont la première est à la fois disciplinaire et liturgique (liberté pour la messe), la deuxième disciplinaire (décret du 21 janvier), la troisième à la fois doctrinale et expérimentale (discussions doctrinales).

En 1988 nous n'avions « pas la même façon de concevoir la réconciliation ». En 2009 il en est de même. Benoît XVI veut faire accepter le magistère conciliaire à la Fraternité, tandis que celle-ci veut le retour de Rome à la Tradition. Cependant, deux choses sont à noter : d'un côté, l'acceptation des deux préalables par Benoît XVI et une attitude tellement intéressée à la Tradition que le pape a perdu la confiance de nombreux évêques, prêtres et fidèles ultramodernistes (tenir compte de cette réalité est un devoir d'humanité, de gratitude, voire de charité envers lui); d'un autre côté, la lettre du 10 mars a le mérite de montrer la volonté qu'a Rome de ne pas envisager de solution canonique avant l'éclaircissement des conflits doctrinaux. Ce faisant, Rome libère la Fraternité d'une menace qui pesait sur elle, celle d'un accord rapide et imprudent. C'est un peu comme si le pape avait fait siennes les paroles de Monseigneur: tant que la question doctrinale n'est pas résolue, « pas de dialogue possible » en vue d'une reconnaissance canonique; le seul dialogue envisageable vise à résoudre d'abord la question doctrinale.

Enfin, obtenir que le centre de la catholicité réponde « oui » à la question que

1 - Cf. article p. 14, Fideliter 188 de mars-avril 1988.

posait notre fondateur en son temps (« Est-ce que vous êtes pour le règne social de Notre-Seigneur ? »), c'est lui demander de croire. Or, comme le dit saint Paul: « Comment croira-t-on en celui dont on n'a pas entendu parler ? Et comment en entendra-t-on parler s'il n'y a pas de prédicateur ? Et comment seront-ils prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? » (Rm 10, 14-15). Certains doivent être envoyés pour parler.

Le refus d'accepter rapidement, tant que Benoît XVI est là et qu'il prend la direction qu'il prend, une situation canonique régulière, n'est-ce pas le signe d'un esprit schismatique et d'une méfiance maladive?

Non. L'attitude à adopter en pareil cas est un choix sur des moyens en vue de la fin (le triomphe de la vérité), ce qui revient à dire qu'elle relève de la vertu de prudence. Or, la prudence nécessite 1° la mémoire de l'expérience: se souvenir des situations canoniques régulières qui ont tourné mal (sociétés ayant mis la vérité sous le boisseau); 2° la circonspection: notamment l'observation de l'impossibilité qu'a Benoît XVI aujourd'hui de vraiment diriger les évêques et de protéger qui que ce soit, s'il le voulait; 3° la prévoyance du futur: ce futur ne peut paraître serein que si Rome renonce au concile.

Si la prudence est interprétée comme le signe d'un schisme et d'une méfiance, ce n'est pas en raison de l'acte prudentiel lui-même, mais parce que certains veulent bien apposer à cet acte une signification particulière. Cette signification, n'étant objectivement fondée sur rien, reste purement subjective et ne peut être perçue par les autres hommes.

Plus le temps passe et plus les choses donnent raison à la ligne de crête suivie par Mgr Lefebvre et la Fraternité – suivie avec humilité et paix de l'âme.

66 FIDELITER 189 mai-juin 2009

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org